

# Frank Horvat

Paris années 50

Exposition du 14 octobre 2020 au 10 janvier 2021

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### PÔLE MÉDIATION ET PÉDAGOGIE

**Laurie Chappis Peron**

Chargée des publics et des actions éducatives  
[laurie.chappisperon@grandorlyseinebievre.fr](mailto:laurie.chappisperon@grandorlyseinebievre.fr)

**Daniela Matiz Borda**

Médiation culturelle - Photographie  
[daniela.matizborda@grandorlyseinebievre.fr](mailto:daniela.matizborda@grandorlyseinebievre.fr)

**Loïc Blanchefleur**

Médiation culturelle - Cinéma  
[loic.blanchefleur@grandorlyseinebievre.fr](mailto:loic.blanchefleur@grandorlyseinebievre.fr)

**Federico Rodríguez Jiménez**

Médiation culturelle - Art sonore  
[federico.rodriquezjimenez@grandorlyseinebievre.fr](mailto:federico.rodriquezjimenez@grandorlyseinebievre.fr)

[www.maisondoisneau.grandorlyseinebievre.fr](http://www.maisondoisneau.grandorlyseinebievre.fr)



© Frank Horvat, Paris, 1955.

L'EXPOSITION	3
LA PHOTOGRAPHIE DE MODE DE FRANK HORVAT	4
AXES PÉDAGOGIQUES	7
LA PHOTOGRAPHIE DE RUE	8
LA FACE CACHÉE DE LA VILLE	15
NOTIONS PHOTOGRAPHIQUES	22
LE PHOTOGRAPHE FLÂNEUR	23
L'INSTANTANÉ	24
LE TÉLÉOBJECTIF	25
PROLONGEMENTS	26
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE	27
RESSOURCES	28
VISITES-ATELIERS	29
LES JEUX CLÉS EN MAIN	31
INFORMATIONS PRATIQUES	32

# Frank Horvat

Paris années 50

Au début des années 1950, Frank Horvat est alors un jeune photographe qui navigue dans les différentes sphères du métier. Tour à tour reporter, illustrateur et bientôt photographe de mode reconnu, il refuse dès cette époque de choisir, de se limiter à une spécialité ou de s'enfermer dans un genre. C'est donc avec un certain goût pour l'expérience et une curiosité aiguisée qu'il déambule dans Paris, la ville où il a choisi de s'installer. Cette exposition présente ainsi deux séries réalisées durant la même décennie avec la capitale pour toile de fond ou pour sujet et qui révèle la large palette expressive maîtrisée par le photographe dès ses débuts.

Le premier ensemble d'images, qui pourrait s'apparenter à une forme documentaire, montre un Paris de nuit, fait de night-clubs et de cabarets fréquentés par les touristes étrangers en quête de strip-tease à la française. En réalisant ses premières prises de vues, Frank Horvat ne souhaite pas en faire le thème d'un travail au long cours mais répond simplement à la commande d'un magazine américain. S'il photographie le spectacle et le public du Sphinx à Pigalle, son culot l'introduit rapidement derrière le rideau où il rejoint les danseuses dans leurs loges. Ces instantanés, pourtant réalisés dans une certaine hâte, nous plongent dans une promiscuité intime où les corps dénudés se laissent approcher pour un instant de pose et où les regards complices croisent volontiers ceux du jeune photographe. Quelques années plus tard, cette série ainsi que d'autres clichés (pris au Crazy Horse notamment) font l'objet d'une publication intitulée *J'aime le Strip-Tease*.

La seconde série d'images exposée ici montre d'avantage un Paris au grand jour où s'affichent la physionomie, le dessin et même le « graphisme » de la ville ainsi que les mouvements qui l'animent. Frank Horvat utilise un téléobjectif pour réaliser certains de ses clichés qui, à l'époque, ne font pas non plus l'objet d'un thème spécifique. De ce travail résulte des séquences étonnantes, riches de surprises formelles voire abstraites, où les plans impitoyablement martelés en aplats affirment les lignes, les contours et les matières des lieux ou des visages. À travers cet ensemble, cette recherche esthétique libre, Frank Horvat dévoile sa vision de Paris faite à la fois d'individus, anonymes ou célèbres, de foules, de points de vue et d'ambiances insolites mais aussi de pauses et d'accélération, de silences et d'effervescences.

**Michaël Houlette**

# La photographie de mode de Frank Horvat



© Frank Horvat, 1958.

Durant les années 50, Frank Horvat réalise ses premières photographies de mode. C'est dans le cadre d'une commande pour la publication française *Jardin des Modes* qu'il trouve une opportunité «d'élargir les limites de la photographie de mode», en mettant les mannequins dans des situations quotidiennes au lieu de réaliser des prises de vue en studio. Ainsi, il participe à l'ouverture d'un nouveau genre photographique.

Équipé uniquement d'un appareil Leica, très léger et facile à transporter, Frank Horvat photographie les mannequins dans la rue, dans le métro, dans des bars et même dans des marchés extérieurs, utilisant uniquement la lumière naturelle ou l'éclairage électrique déjà présent dans les lieux. Ses photographies apparaissent dans des publications de mode internationales comme *Elle*, *Harper's Bazaar* et *Vogue*.

# La photographie de mode de Frank Horvat



© Frank Horvat, 1959.



© Frank Horvat, 1958.

# La photographie de mode de Frank Horvat



© Frank Horvat, 1961.



© Frank Horvat, 1957.

# AXES PÉDAGOGIQUES

- LA PHOTOGRAPHIE DE RUE
- LA FACE CACHÉE DE LA VILLE



© Frank Horvat, 1956.



© Frank Horvat, 1958.

L'exposition *Frank Horvat, Paris années 50* permet de découvrir l'univers de ce photographe à travers deux axes qui ne sont qu'une partie de son travail prolifique. La première partie de l'exposition peut s'inscrire dans une tradition de photographie de rue tandis que la deuxième dévoile des aspects habituellement cachés de la ville : la vie nocturne et les quartiers « chauds ». Nous vous proposons d'explorer ces deux axes à travers le travail de figures représentatives de l'histoire de la photographie.

# La photographie de rue



© Frank Horvat, Paris, 1956



© Frank Horvat, Paris, 1956

# La photographie de rue

## André Kertész : compositions avec les formes de la ville

André Kertész (1894-1985), photographe hongrois et figure majeure de la photographie du XX<sup>ème</sup> siècle, est un des premiers à réaliser des photographies de rue avec un appareil portatif, le Leica. Léger et facile à transporter, le Leica est le premier appareil photographique à utiliser le film 35mm du cinéma. Il permet aussi, pour la première fois, un cadrage et une mise à point en regardant à travers un viseur, en tenant l'appareil tout contre l'œil. C'est l'outil idéal pour le photographie-flâneur.

Habitué à déambuler avec son appareil toujours prêt, André Kertész a toujours photographié les villes où il a vécu et c'est à Paris, dans les années 30, où il commence sa pratique au Leica. Très attentif au cadrage et aux formes que les corps et l'architecture dessinent dans l'espace, il réalise plusieurs images d'un même sujet en adaptant légèrement son cadrage, l'angle de prise de vue et la distance entre lui et le sujet, cherchant ainsi une image capable de transmettre la singularité propre à ce qu'il photographiait.



# La photographie de rue

## André Kertész : compositions avec les formes de la ville

L'exposition *André Kertész, Marcher dans l'image*, présentée en 2019 à la Maison Doisneau, est issue d'une recherche menée sur la pratique personnelle de Kertész au Leica. La présentation des images permet d'imaginer les habitudes et la nature du regard du photographe. Ses négatifs rendent compte de ses longues promenades dans la ville et de l'attention qu'il portait à tout ce qui croisait son regard, sans discrimination.

Dossier pédagogique de l'exposition [disponible ici](#).



© André Kertész



© André Kertész

# La photographie de rue

## Garry Winogrand : la ville et ses habitants

Le photographe américain Garry Winogrand (1928-1984) est reconnu également pour sa photographie de rue, qui dresse un portrait très complet de la société américaine du XXème siècle. Toujours en déambulation dans la ville, il était attentif à ses habitants et à leurs interactions avec l'espace et les autres, et ses photographies révèlent l'importance qu'il accordait au cadrage par-dessus d'une composition posée. Des horizons inclinés, des sujets coupés et des détails inexplicables ou sans contexte sont parmi les éléments innovants qui définissent l'œuvre de Garry Winogrand.

Ses images, riches d'humour et parfois d'angoisse, évoquent la vitesse et l'imprédictibilité de la scène urbaine. Contrairement à d'autres photographes de rue qui tenaient à capturer des instants décisifs, voire harmonieux, Garry Winogrand saïssissait des moments pleins d'étrangé et d'instabilité.



© Garry Winogrand



© Garry Winogrand

# La photographie de rue

## Garry Winogrand : la ville et ses habitants

Malgré le fait que son œuvre soit considérée comme une documentation de la vie américaine, Garry Winogrand ne voyait pas dans l'acte photographique une façon transparente d'enregistrer le réel. Pour lui, ses images étaient une façon de découvrir, dans ses mots à lui, «à quoi ressemblent les choses une fois photographiées». En s'éloignant de la référentialité, il a pu s'ouvrir à l'expérimentation et se détacher des critères d'harmonie au profit d'une prise de vue plus spontanée et des résultats où l'ambiguïté de sens reste plus importante que la recherche formelle.



© Garry Winogrand



© Garry Winogrand

# La photographie de rue

## Vivian Maier : un regard sur les enfants

Vivian Maier (1928-2009) est une photographe américaine dont l'œuvre a été découverte et reconnue de façon posthume. Elle a réalisé plus de 100,000 photographies de rue mais de son vivant elle n'a jamais cherché à les montrer ou à les publier. En effet, elle a travaillé toute sa vie comme nourrice. C'est grâce aux témoignages de plusieurs personnes qu'elle a gardé quand ils étaient enfants que nous connaissons aujourd'hui certains détails de sa vie et de sa pratique photographique. Vivian Maier se séparait rarement de son appareil moyen format, un Rolleiflex, et dès qu'elle pouvait, elle photographiait la ville.

L'histoire de Vivian Maier et de son travail photographique est étonnante : son œuvre est vaste et d'une grande qualité, et ses prises de vue suggèrent la maîtrise de son appareil moyen format. Dans plusieurs de ses images rendues publiques, on peut constater son intérêt pour les enfants qui jouaient ou marchaient dans la rue, un sujet un peu moins récurrent dans l'œuvre d'autres grands noms de la photographie de rue du XXème siècle.



© Vivian Maier



© Vivian Maier

# La photographie de rue



Vivian Maier :  
un regard sur les enfants



© Vivian Maier



© Vivian Maier



© Vivian Maier

# La face cachée de la ville



© Frank Horvat



© Frank Horvat

# La face cachée de la ville

## Jane Evelyn Atwood : Pigalle dans les années 1970

Jane Evelyn Atwood (1947) est une photographe américaine qui s'installe à Paris au début des années 1970. Elle rencontre les prostituées de la Rue des Lombards et plus tard un groupe de personnes transgenre du quartier de Pigalle. Elle commence à prendre ces sujets en photo et à réaliser ses premiers reportages, mais également à établir des relations proches et d'amitié avec ses modèles. Les séries de Jane Evelyn Atwood sur ces zones «chaudes» de la ville de Paris sont donc construites peu à peu, de façon organique, au fur et à mesure que les relations évoluaient et qu'elle découvrait cet univers marginal et relégué à la nuit.



# La face cachée de la ville

## Jane Evelyn Atwood : Pigalle dans les années 1970

Jane Evelyn Atwood réalise des photographies de rue et des portraits en cherchant à rendre visible la dignité et la valeur de ses modèles, pour qui elle a une profonde affection et dont la vie a été très dure. En entrant dans l'intimité de ces personnes et en soulignant les nuances de leurs conditions de vie, la photographe dévoile la ville de Paris sous une lumière différente.

En 2019, son travail sur les prostituées de Paris a été exposé à la Maison de la Photographie Robert Doisneau. Le dossier pédagogique de l'exposition *Jane Evelyn Atwood, Histoires de prostitution Paris 1976 - 1979* est [disponible ici](#).



© Jane Evelyn Atwood



© Jane Evelyn Atwood

# La face cachée de la ville

## Brassaï : Paris nocturne

Brassaï (1899-1984) est le pseudonyme de Gyula Halász, photographe hongrois qui s'installe à Paris dans les années 1920. Figure majeure de la photographie moderne, Brassaï commence sa pratique photographique dans les années 1930 et la ville de Paris devient son sujet principal. Attiré par la poésie qui naissait dans la rue pendant la nuit, il réalise des images nocturnes qui font l'objet de son premier recueil, *Paris de nuit*, publié en 1932.



© Brassai

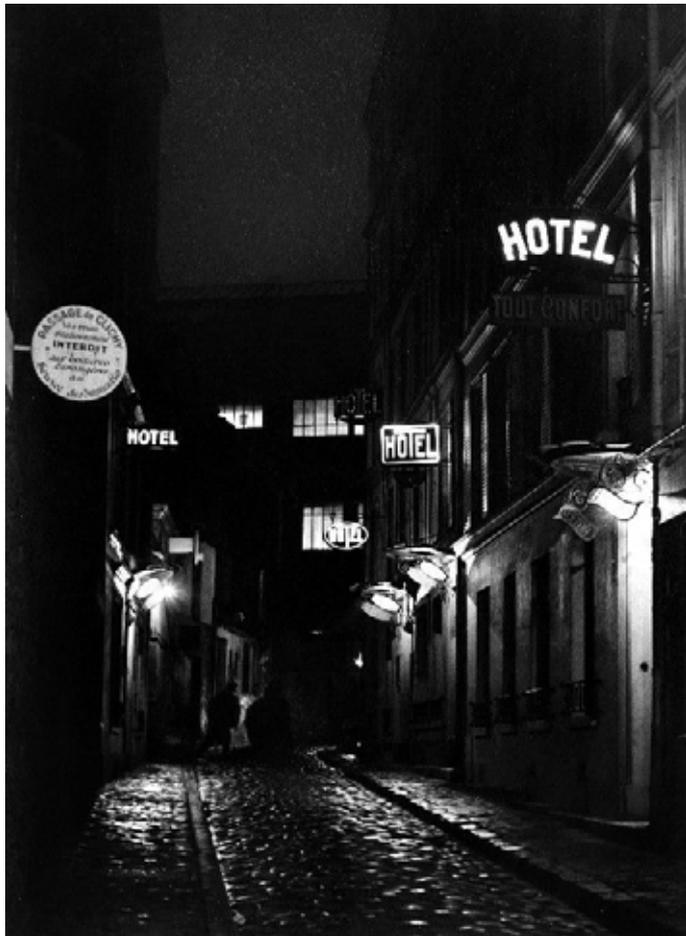


© Brassai

# La face cachée de la ville

## Brassaï : Paris nocturne

Brassaï appréciait flâner dans la ville et observer la façon dont elle se transformait après le coucher du soleil. Ses photographies documentent la vie nocturne des bars et des cabarets, mais également l'activité des travailleurs de nuit et l'atmosphère des ruelles désertes. Intéressé par l'expressivité des corps et des visages humains, ainsi que par les possibilités formelles que le noir et les contrastes de la nuit permettaient, Brassaï a composé un portrait riche et formellement étonnant de la ville de Paris et ses habitants.



© Brassaï



© Brassaï

# La face cachée de la ville

## Weegee : New York nocturne

Weegee (1899-1968) est le pseudonyme du photographe américain Arthur Fellig, célèbre pour les photographies de rue, souvent frappantes, qu'il réalisait principalement à New York. Weegee cherchait à réaliser des reportages de crimes et d'accidents, et c'est pour cela qu'il installe dans sa voiture une radio portative branchée sur la fréquence de la police. Ainsi, il avait la possibilité de se rendre très rapidement sur les lieux des événements afin de les photographier quand les scènes étaient encore fraîches et intouchées. Il gagnait sa vie en vendant ces photographies à des journaux et des agences photographiques dans les années 1930 et 1940.

Les photographies de Weegee étaient appréciées par la presse mais également par les cercles artistiques. C'est surtout l'intensité émotionnelle qu'il capturait dans ses images qui lui a valu cette reconnaissance, ainsi que son style dramatique : le fort contraste de ses images, où l'arrière-plan disparaît grâce au flash, fait émerger brutalement l'intensité de la nuit New-Yorkaise.



# La face cachée de la ville

## Weegee : New York nocturne

Le style de Weegee souligne le drame des faits divers qu'il poursuivait constamment mais il déborde aussi vers d'autres scènes de rue plus anodines. Grâce à son œil rapide et sa maîtrise technique, l'ensemble de l'œuvre de Weegee semble toujours révéler quelque chose de caché, d'inconnu et même d'incompréhensible.



© Weegee



© Weegee

# NOTIONS PHOTOGRAPHIQUES

- LE PHOTOGRAPHE-FLÂNEUR
- L'INSTANTANÉ
- LE TÉLÉOBJECTIF

Les œuvres exposées dans *Frank Horvat, Paris années 50* sont également des points de partie pertinents pour explorer des notions photographiques et des aspects techniques qui reviennent constamment dans l'histoire de la photographie. Nous vous proposons d'approfondir les notions du photographe-flâneur et de l'instantané, ainsi que de découvrir les spécificités du téléobjectif, afin d'avoir une vision plus détaillée de la pratique de Frank Horvat et développer d'autres pistes pédagogiques.



# Le photographe-flâneur

La notion du «flâneur de la vie moderne» naît avec le texte *Le peintre de la vie moderne* (1885) de Charles Baudelaire, et elle est ensuite codifiée par Walter Benjamin dans son texte *Paris, Capitale du XIX<sup>ème</sup> siècle* (1935). Le flâneur est un artiste ou un poète qui passe son temps à se balader dans la ville, sans une destination spécifique, et il observe les gens et leurs habitudes, il analyse les rythmes et les changements des espaces urbains. Cette figure est ainsi très liée aux notions de modernité et de cosmopolitisme, et le photographe de rue en est un exemple.

Le genre «photographie de rue» peut être très large et difficile à définir. Néanmoins, pour qualifier un photographe comme «de rue», il faut qu'il ou elle se promène dans les rues, son appareil photographique prêt et son œil toujours bien ouvert. Les images les plus représentatives de la photographie de rue sont souvent le résultat de balades où le photographe a observé une scène ou un moment qu'il a pu enregistrer de façon spontanée. Il ne s'agit pas donc de photographie d'architecture, de portraits ou de mises en scène préparées dans la rue. Le photographe de rue travaille nécessairement avec le hasard et le mouvement imprévisible de l'espace urbain et ses habitants, il a très peu de contrôle sur ce qu'il photographie.



© Frank Horvat

# L'instantané

En photographie, l'instantané est compris en opposition à la photographie posée. Il s'agit avant tout de différences dans les situations et conditions de prise de vue, mais dans l'histoire de la photographie on parle également d'une «esthétique de l'instantané». L'instantané n'est pas synonyme de photographie instantanée, qui correspond plutôt au processus où un même appareil sert à la prise de vue et à la réalisation immédiate d'un tirage (Polaroid, Instax, etc.).

L'instantané est très lié à la photographie de rue car il s'agit d'images prises «sur le vif», où le photographe ne contrôle pas le sujet, les conditions d'éclairage, le mouvement de la scène, etc., et il réalise une image très rapidement. Il s'agit également d'une notion associée à la photographie amateur, prise de façon rapide et spontanée dans des situations quotidiennes.

Certaines photographies de l'exposition *Frank Horvat, Paris années 50* ont un caractère spontané car elles ont été réalisées dans la rue et le photographe n'a pas eu du contrôle sur la scène. Pourtant, la notion d'instantané est un peu ambiguë dans ce cas, car le photographe a travaillé avec des temps de pose assez longs afin d'avoir des images floues qui transmettent le mouvement des passants ou des voitures.



© Henri Cartier-Bresson

# Le téléobjectif

Un téléobjectif est un objectif photographique de longue focale, souvent utilisé pour photographier des sujets qui sont physiquement éloignés du photographe, car il permet de les magnifier. Frank Horvat utilise un téléobjectif pour réaliser plusieurs de ses photographies de jour présentées dans l'exposition *Frank Horvat, Paris années 50*.

Une très longue focale a un effet d'«aplatissement» dans l'image : la distance entre le sujet photographié et le photographe semble moindre, mais cette proximité est visuellement différente à une vraie proximité physique, car la longue focale diminue la profondeur de champ et réduit également la distance entre les éléments de l'image. Ainsi, ils semblent superposés ou aplatis les uns contre les autres. Ces effets produits par le téléobjectif sont exploités par Frank Horvat dans ses photographies car il souhaite souligner la diversité de facettes de la ville de Paris et la façon dont elles se superposent et croisent constamment dans la rue.



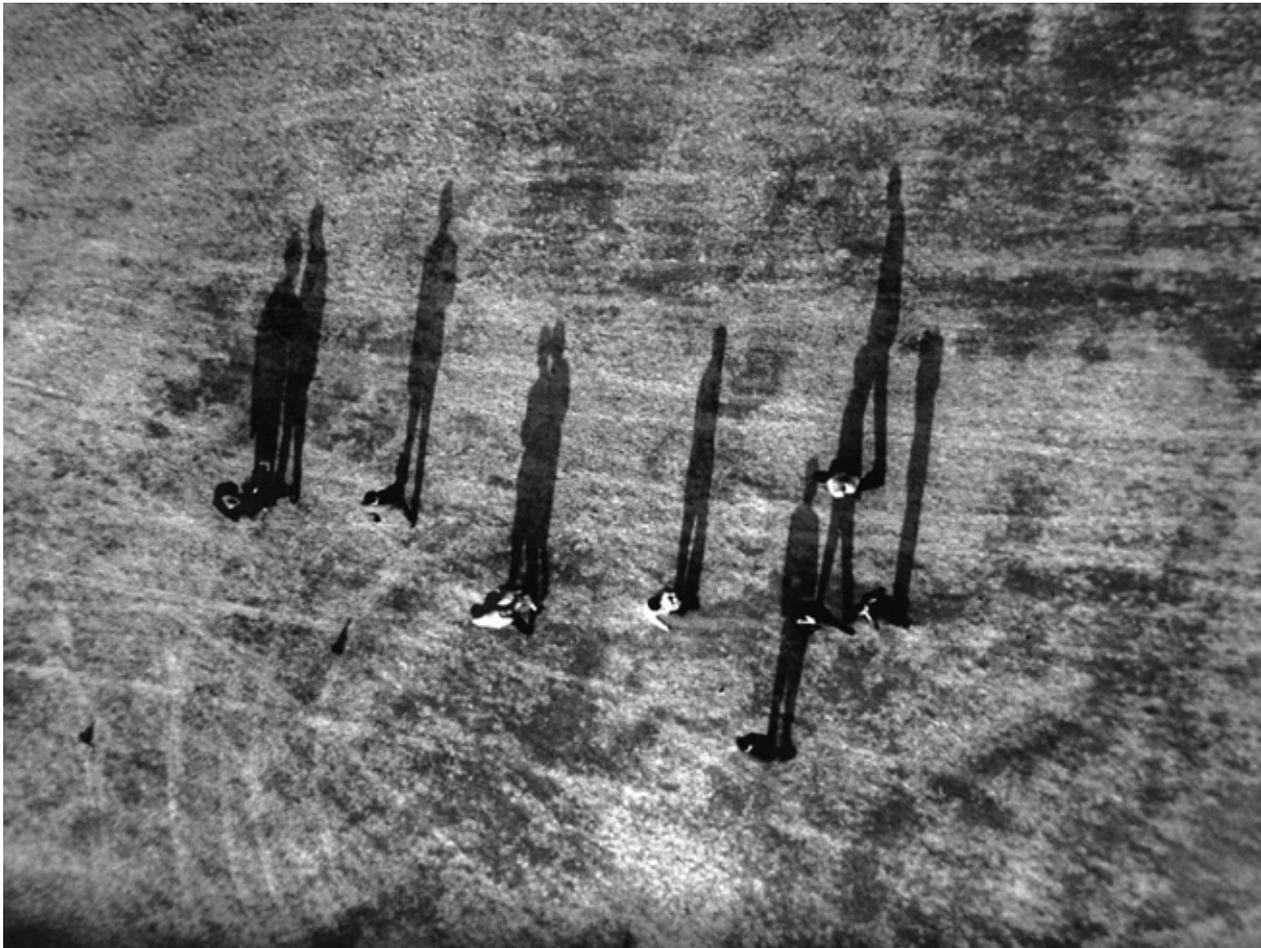
© Frank Horvat.



© Frank Horvat.

# Prolongements

- Frank Horvat sur France Culture, émission [À voix haute](#) (2014).
- Archives vidéo de l'INA :  
[Montmartre le jour et Pigalle la nuit.](#)  
[Les secrets d'un flâneur à Paris.](#)
- [Le vieux Paris](#), Eugène Atget sur le site de la BNF.
- Projet [Nine Eyes](#) de Jon Rafman, Google Street View et l'image de la rue dans les pratiques d'art numérique.



# Bibliographie et sitographie

## Sources consultées pour la rédaction de ce dossier :

[Horvatland](#), site web de Frank Horvat.

[Garry Winogrand](#), dossier documentaire de l'exposition au Jeu de Paume (2014-2015).

[VivianMaier.com](#), site web sur l'œuvre de Vivian Maier.

LUGON Olivier, « Le marcheur - Piétons et photographes au sein des avant-gardes » dans *Études Photographiques* n° 8, 2000, pp. 68-91. Disponible [ici](#).

DE VEIGY Cédric, *André Kertész, Marcher dans l'image*, Andre Frère Éditions, 2019.

« [Planète photographie](#) » sur la plateforme d'éducation au regard des Rencontres d'Arles.



© Frank Horvat, 1956.

# Ressources

## **La plateforme pédagogique des Rencontres d'Arles**

<https://observatoire.rencontres-arles.com>

## **La plateforme numérique d'éducation à l'image ERSILIA du BAL**

<http://www.le-bal.fr/2016/04/lancement-ersilia>

## **Les ressources pédagogiques de la BNF**

<http://classes.bnf.fr>

## **Site *Sur l'image***

<http://surlimage.info/index.html>

## **Les ressources éducatives du Jeu de Paume**

<http://www.jeudepaume.org/index.php?page=hub&hub=ressourceseducatives>

## **Site Canopé**

<http://www.reseau-canope.fr/>

## **Musée français de la Photographie à Bièvres L'atelier du regardeur**

[http://expositions.museedelaphoto.fr/mod\\_webcms/content.php?CID=LQ\\_REGARDEUR\\_C](http://expositions.museedelaphoto.fr/mod_webcms/content.php?CID=LQ_REGARDEUR_C)

# Visites-ateliers

Visites et ateliers gratuits du lundi au vendredi (accompagnateurs inclus)

## LA TECHNIQUE

---

### CHAMBRES NOIRES

Pour une approche technique

*Mise en scène / Système optique / Composition*

En groupes, les élèves pourront manipuler de véritables chambres noires, changer les lentilles et les ajuster, cadrer pour composer une image qu'ils dessineront.

## L'ŒUVRE EXPOSÉE

---

### DANS LA PEAU D'UN COMMISSAIRE D'EXPO

Pour comprendre le montage d'une exposition

*Scénographie / Accrochage / Commissaire d'exposition*

Qu'est-ce qui définit un espace d'exposition ? Comment accrocher les photographies ? Comment relier les images entre elles ? Lors de l'atelier, les élèves exploreront les spécificités d'un espace d'exposition (lumière, couleurs des murs, etc.) et l'importance de la sélection des images et de leur accrochage.

### DANS LA PEAU D'UN MÉDIATEUR

Pour la lecture d'images

*Analyse d'image / Vocabulaire photographique /*

*Education au regard*

Au cours de la visite de l'exposition, les élèves seront sensibilisés aux notions de cadrage, d'intention du photographe, de composition de l'image. Ils seront ensuite amenés à endosser le rôle du médiateur et présenteront en petits groupes une photographie au reste de la classe.

## CADRE ET HORS CADRE

La photographie comme fragment du réel

*Plans / Plongée / Contre-plongée / Détail /*

*Hors-champ*

Qu'est-ce que nous montre une photographie ? Quel est le message du photographe et par quel cadrage nous transmet-il une idée ? En regardant ce que l'on voit mais surtout ce que l'on ne voit pas dans une photographie, les élèves expérimenteront la photographie en tant que fragments du monde, chargés de sens.

## UNE PHOTO POUR QUEL USAGE ?

Les différents genres en photographie

*Esthétique de l'image / Photographie engagée / Reportage*

*/ Usage / Message*

Quelle est la différence entre une photographie de publicité, de famille, de reportage, d'artiste? Les élèves exploreront les différents types de photographies et leurs usages par un atelier plastique.

## PORTRAITS ET USAGES

*Portrait / Usage / Symbolique*

Grâce à un corpus d'images variées, la visite et l'atelier exploreront le genre du portrait ainsi que ses usages.

## ROMAN PHOTO

La photo comme support d'une histoire

*Écriture / Message / Intention*

L'atelier permettra d'aborder la création d'un récit en s'appuyant sur une série d'images. Le travail de narration donnera un nouveau sens à la séquence d'images.

# Les jeux-clés en main

## APPAREILS ET ATTITUDES

Cet atelier ludique permettra de découvrir, par équipes, les appareils photographiques, leurs usages et quelques figures majeures de la photographie. Conçu par la Maison de la Photographie Robert Doisneau, le jeu propose une découverte et une manipulation d'appareils photos anciens.



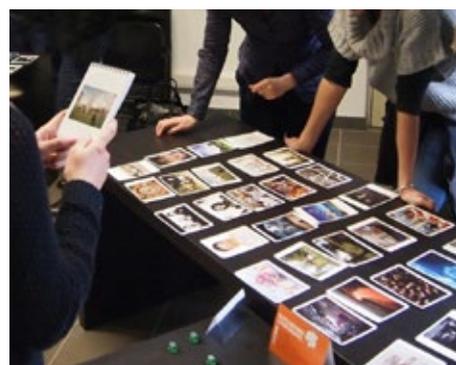
## LES BOÎTES PHOTOS PORTRAIT / MUSEE FRANÇAIS DE LA PHOTOGRAPHIE

L'équipe du musée français de la Photographie a imaginé un dispositif éducatif à partir de ses collections : les boîtes photo. Le portrait, la représentation de soi, l'identité, thèmes majeurs de la photographie et préoccupations des jeunes sont explorés dans ces boîtes.



## PAUSE PHOTO PROSE / RENCONTRES D'ARLES

Conçu par Les Rencontres d'Arles, Pause Photo Prose est un jeu d'équipe qui propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime / j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.



## LES MOTS DU CLIC / STIMULTANIA

Le jeu Les Mots du Clic a été créé pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion. Le jeu Les Mots du Clic donne l'occasion à chaque participant de développer une réflexion et de s'exprimer librement à l'oral comme à l'écrit.

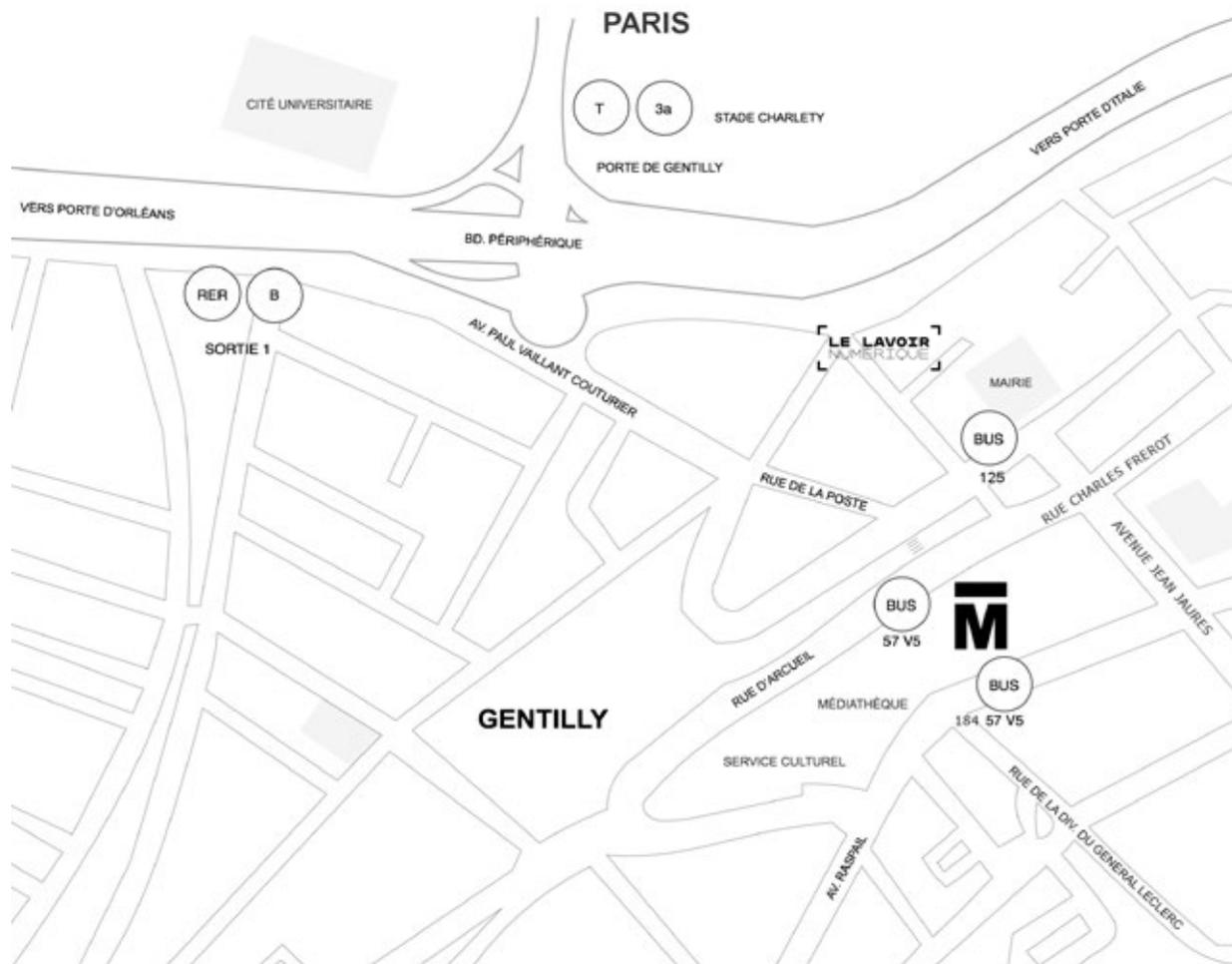


## LES ARCHIVES DE LA PLANÈTE / MUSÉE ALBERT KAHN

Le musée départemental Albert-Kahn valorise une collection d'images photographiques et cinématographiques fixées entre 1909 et 1931, appelée les « Archives de la planète ». Le kit s'organise autour d'un jeu de 50 cartes « Découverte » et de quatre modules d'activités qui permettent d'explorer la sélection. Le kit sert un double objectif : délivrer des connaissances sur les images et la manière de les analyser tout en favorisant l'acquisition d'un savoir-être collectif.



# Informations pratiques



## Maison de la Photographie Robert Doisneau

1, rue de la Division du Général Leclerc  
94250 Gentilly, France

**RER B** : Station Gentilly

**BUS N° 57, V5** : Arrêt Division Leclerc

**BUS N° 125** : Arrêt Mairie de Gentilly

**TRAMWAY T3** : Arrêt Stade Charlety

**BD PÉRIPHÉRIQUE** : Sortie Porte de Gentilly

Ouverture du mercredi au vendredi  
de **13h30 à 18h30**

Samedi et dimanche jusqu'à **19h**

Fermée les jours fériés

Retrouvez la  
Maison Doisneau sur :



